

Trait d'union

BEAUMONT VIGNETTAZ

Journal de l'Association du quartier de Beaumont-Vignettaz - N° 58 août 2006 - Tirage 2400 ex.

Le billet du président

La Bénichon



Le terme «bénichon» vient du latin *Benedictionem*.

Au Moyen-Age, la benoison était chez nous l'anniversaire de la dédicace de l'église ou de sa consécration solennelle.

Très vite, la cérémonie religieuse fut suivie de divertissements profanes et de repas pantagruéliques comme le prouvent les citations du XV^e siècle. La bénichon était née.

A l'origine, elle était aussi une fête patronale de la paroisse comme c'est encore le cas à Saint-Martin et Saint-Sylvestre. La bénichon est plus ou moins devenue une fête populaire d'automne, peu après la «rindya» (désalpe). Les rites de la messe dominicale, fête sacrée, ceux des cortèges, des carrousels et des bals, fête païenne, s'articulent autour de la coutume ancestrale du repas de bénichon, élément principal de cette tradition.

Hommage aux récoltes par son abondance et prétexte au rassemblement annuel de la famille, le repas de la bénichon propose une impressionnante succession de mets typiques dont l'ordonnance n'a pratiquement pas varié au cours du temps, mêlant les saveurs baroques, presque orientales des épices, à celles très rustiques des produits du terroir, dans une riche et surprenante architecture des goûts.

C'est ensuite la possibilité de cultiver les relations de bon voisinage,

d'échanges et d'amitié qui sont d'usage entre gens d'une même région.

C'est enfin le moyen de découvrir et de partager un rituel gastronomique et culturel et de faire la fête en bonne compagnie.

Le recrotzon est l'occasion de se retrouver 14 jours plus tard et de recommencer la fête avec un menu quelque peu allégé.

On vient de France et d'Italie fêter la bénichon chez Judith Baumann à la Pinte des Mossettes à la Valsainte. La cuisinière ajoute des épices inédites. La coriandre vient relever le bouilli. Le cumin et l'anis en grain saupoudrent les pommes de terre sautées.

En principe tous les quatre ans à Corserey, la Tractobénichon recrée l'ambiance des activités agricoles du début du siècle passé, tels le battage du blé ou les labours d'automne. Cette manifestation est mise sur pied pour redécouvrir tous les travaux d'antan avec les mécaniques d'antan et permet aux grands et petits de découvrir nos traditions, nos rythmes de travail et nos racines du siècle passé.

Venez nombreux le 10 septembre prochain fêter tous ensemble la bénichon à la salle polyvalente de la Vignettaz, sans oublier de vous inscrire.

Bonne reprise, belle fin d'été et à bientôt!

Jean-Jacques Métrailler

Sommaire

La Bénichon à Beaumont	3, 11
Nouveaux commerces à Beaumont-Centre:	
Institut Grâce&beauté	5
Au fil et à mesure	5
La chapelle de Pérolles: un joyau architectural	6-7
Informations sur notre site internet	9

Agenda

dimanche 10 septembre 2006
de 11 h à 22 h

La Bénichon à Beaumont
Salle polyvalente de
l'école de la Vignettaz

dimanche 3 décembre 2006
Loto des enfants

mercredi 24 janvier 2007
Assemblée générale

Rappel des cotisations 2006
Fr. 10.- par ménage

Cotisation de soutien: **dès Fr. 20.-**
Merci beaucoup à tous

dimanche 10 septembre 2006, 11h - 22h
salle polyvalente, école de la Vignettaz

LA
BENICHON
A
BEAUMONT

soupe aux choux, jambon, saucisson,
meringues, fr 25.-, réduction enfant

sur inscription, bulletin page 11

bar, orchestre Moonlight

ASSOCIATION DES INTERETS DU QUARTIER DE BEAUMONT - VIGNETTAZ

BEAUMONT  **VIGNETTAZ**

Deux nouveaux commerces à Beaumont Centre

La galerie marchande de Beaumont Centre s'est enrichie récemment de deux nouveaux commerces: un institut de beauté et un magasin d'articles de mercerie et de couture. Nous avons rencontré leurs exploitantes afin de présenter leurs activités aux lecteurs de notre journal.

Grâce et beauté

M^{me} Grace Brandão

Tout d'abord, faisons les présentations: d'origine portugaise, je suis établie en Suisse depuis 1986 et j'habite le quartier de Beaumont depuis 17 ans.

Quelle est votre formation?

Je suis esthéticienne diplômée selon la méthode F. Lachat et membre de l'Association suisse d'exploitants propriétaires d'instituts de beauté et de relaxation. De plus, je suis diplômée en onglerie.

Quels soins offrez-vous à vos clientes?

Ce sont les soins traditionnels du visage, les massages relaxants aux huiles essentielles, le soin hydratant des pieds au moyen de la paraffine, l'application de gel sur les ongles des mains et des pieds, la pose de faux ongles, le traitement spécifique contre les ongles rongés. Enfin, je m'occupe aussi du maquillage des



mariées et, dans ce domaine, cette activité se complète bien avec le salon de coiffure voisin de mon commerce.

Avez-vous d'autres particularités?

Je dispose de l'appareil Catiovital permettant d'appliquer des masques chauffants, l'ionisation de la peau et la pénétration de principes actifs tout en stimulant les muscles du visage. Je suis aussi dépositaire des produits de la marque Mary Cohr.

Le salon est ouvert du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h.

suis installée à Beaumont Centre depuis avril 2006 en raison des facilités de parage et des conditions de location plus favorables qu'au centre de Fribourg.

Qui sont vos clientes et que leur offrez-vous?

Ce sont des dames qui cultivent le goût de la couture et de la broderie. Je leur offre tout le matériel traditionnel tel que fils, aiguilles, fermetures à glissière, biais, tissus pour patchwork. Quant à la broderie, mon assortiment consiste en des toiles, des nappes, des linges, des sacs et des cotons à broder. Sur commande, je livre aussi des kits à broder ainsi que des tapis à nouer, avec canevas, crochets et fils coupés.

Avez-vous d'autres particularités?

Je fais aussi des travaux de couture tels que des retouches de jupes et de robes ainsi que de pantalons. Pour cette dernière activité, quelques messieurs comptent au nombre de mes clients. Sur demande, je donne des cours de points de croix. Enfin, mon magasin sert aussi de dépôt pour les vêtements à nettoyer à sec (pressing).



Au fil et à mesure

M^{me} Patricia Goumaz

Tout d'abord, faisons les présentations: depuis quelques années et grâce à ma grand-mère et à ma mère, je suis devenue une passionnée de couture et de broderie. Je

Les heures d'ouverture du magasin sont les suivantes: du lundi au jeudi, de 13 h 30 à 18 h; le vendredi, de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h; le samedi, de 9 h à 12 h.

Nicolas Jordan

La chapelle du château de Pérolles: un joyau architectural

Très tôt, la ville de Fribourg compta un assez grand nombre de chapelles situées sur son territoire: non seulement dans les couvents, les hôpitaux ou les cimetières, mais aussi devant ses portes, sur les voies et places publiques. Le coût de leur entretien ainsi que le besoin de construire des bâtiments neufs ou d'ouvrir de nouvelles rues conduisirent les autorités civiles et religieuses à en restreindre le nombre afin de permettre l'extension de la cité. Assez éloignée de la ville, la chapelle de Pérolles formait naturellement le sanctuaire privé du château du même nom. Les deux édifices sont cachés derrière un rideau de verdure, en bordure de la route de la Glâne, à la limite sud-est du quartier de Beaumont-Vignettaz. Nous adressons nos remerciements à M. Ivan Andrey, chef du Service des biens culturels du canton de Fribourg, pour sa précieuse collaboration.

Un peu d'histoire

Le château de Pérolles paraît pour la première fois dans les documents



La face ouest de la chapelle.

en l'an 1259. Il appartenait alors à une famille portant précisément le nom de Pérolles. On sait aussi qu'en 1445 il devait être la propriété de Pierre et Jean Mossu qui comptaient parmi les plus riches bourgeois de Fribourg. En 1508, Christophe de Diesbach, fils de l'avoyer de Berne Guillaume de Diesbach, épouse Élisabeth Mossu, dernière descendante de cette famille. Devenu, par mariage, propriétaire de cet édifice qui se révèle être en mauvais état, il en entreprend alors la restauration. En 1516, il vend l'immeuble qu'il possédait à la Grand-Rue, à Fribourg, pour venir s'installer au château de Pérolles avec son épouse, laquelle meurt de maladie deux ans plus tard. En 1522, Christophe de Diesbach décède en laissant à de nouveaux propriétaires le soin de terminer la rénovation de l'édifice, jusqu'en 1528. Le château subit en 1860 des transformations si considérables qu'il en perd sa physionomie primitive. Il ne reste du XVI^e siècle que les magnifiques fenêtres gothiques et les plafonds Renaissance du rez-de-chaussée.

Et la chapelle? Selon les historiens, la chapelle de Pérolles pourrait avoir été construite entre 1508 et 1522 pour Christophe de Diesbach. Elle serait l'œuvre d'un tailleur de pierre qui collabora, avec Hans Felder le jeune, à l'hôtel de ville de Fribourg. Plus tard, en 1567, elle devient, avec le château, le bien de la famille de Reynold jusqu'en 1875, puis de la famille de Zurich jusqu'en 1932. Quand, cette année-là, se répand la nouvelle que la chapelle allait être mise en vente et que ses richesses risquaient de quitter le canton, le Grand Conseil est saisi de l'affaire et les députés les plus dis-



La chapelle de Pérolles avec, sur son flanc sud, la sacristie.

tingués ne tarissent pas d'éloges à son sujet: «trésor unique en Suisse, trésor trop peu connu, mais qui égale en importance bien des merveilles que l'on va voir à Florence et à Bruges». Le résultat en est l'acquisition de ce monument par l'État de Fribourg et la fondation Gottfried Keller. Une sobre restauration est entreprise en 1934, suivie vingt ans plus tard de travaux sur un plan beaucoup plus vaste.

Un joyau architectural

La chapelle de Pérolles, dédiée à saint Barthélemy, est généralement considérée comme un joyau du flamboyant tardif, prisé pour la légèreté et l'élégance de ses formes. On sent, dès l'abord, que la valeur architectu-



rale de l'édifice réside surtout dans la proportion : un dosage délicat de l'ornement relativement à la construction, la perfection des rapports qu'y entretiennent les trois dimensions et, vu de l'est, l'exquise façon dont la chapelle se dresse sur le socle de sa crypte. La chapelle aurait eu le bonheur de se garder presque intacte jusqu'à nos jours si, en 1641, son flanc sud n'avait été alourdi d'une sacristie, adjonction peu heureuse au point de vue esthétique. Cependant, la chapelle elle-même n'a guère perdu de sa qualité. Tout en conservant l'élan et la grâce du dernier gothique, elle a gagné par la suite une appréciable collection de vitraux, provenant essentiellement du château voisin.

Vingt-quatre vitraux

La valeur de ce petit chef-d'œuvre d'architecture qu'est la chapelle Saint-Barthélemy se trouve singulièrement rehaussée par la qualité du décor, notamment par l'ensemble des vingt-quatre vitraux qui ornent les fenêtres. Tout d'abord, les neuf pièces les plus précieuses de la collection, exécutées pour la famille de Diesbach et qui représentent certains de ses membres qui se sont illustrés au cours des XV^e et XVI^e siècles. Les historiens de l'art les attribuent au verrier bernois Lukas Schwarz qui les aurait réalisées au cours des années 1520 à 1523, au temps des premiers contacts de notre pays avec la Renaissance italienne. Placées derrière le chœur, ces pièces comptent parmi les œuvres les plus importantes du vitrail suisse.

Une deuxième série de vitraux aux armes de différentes familles fribourgeoises occupe la fenêtre nord, après s'être vraisemblablement trouvée au château. Portant la date de 1526, cinq pièces seraient l'œuvre du peintre-verrier bernois Hans Funk, en raison de leur dessin soigné, leurs admirables couleurs et leur technique.

Enfin, la troisième catégorie se compose de neuf vitraux, dont sept sont placés à la fenêtre sud et deux à la sacristie. Ils sont tous datés et s'échelonnent de 1593 à 1699, époque où, comme on l'a vu, chapelle et château étaient la propriété des Reynold qui les avaient acquis en 1567. En vérité, ce ne sont pas des vitraux à proprement parler, mais des peintures sur verre dispensant un double enchantement : celui de montrer, à l'aide d'un pinceau particulièrement léger, de gracieuses figures allégoriques et de belles scènes de bataille, et en même temps de teinter avantageusement la lumière.

Statues et peintures

Six statues de terre cuite polychrome sont adossées aux parois de l'édifice. Elles représentent saint Jean-Baptiste, saint Antoine l'ermite et saint Christophe, d'une part, et sainte Parenté, sainte Élisabeth et sainte Marie-Madeleine, d'autre part. Elles pourraient être l'œuvre d'un artiste de l'entourage de Hans Geiler, connu notamment pour la sculpture des fontaines de Fribourg dans le premier tiers du XVI^e siècle. A cet ensemble de terre cuite s'ajoute un décor de bois : l'autel et ses saints, dont saint Barthélemy encadré de sainte Catherine et de saint Joseph. A signaler encore deux toiles de 1641, dont l'une montre Antoine de Reynold et ses cinq fils en armure, casque et gantelet sur le sol, et l'autre où sont alignées Françoise de Reynold et ses onze filles.

Nicolas Jordan

Source: Marcel Strub, *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg, tome III, la ville de Fribourg* (1959)

Illustrations: Service des biens culturels du canton de Fribourg



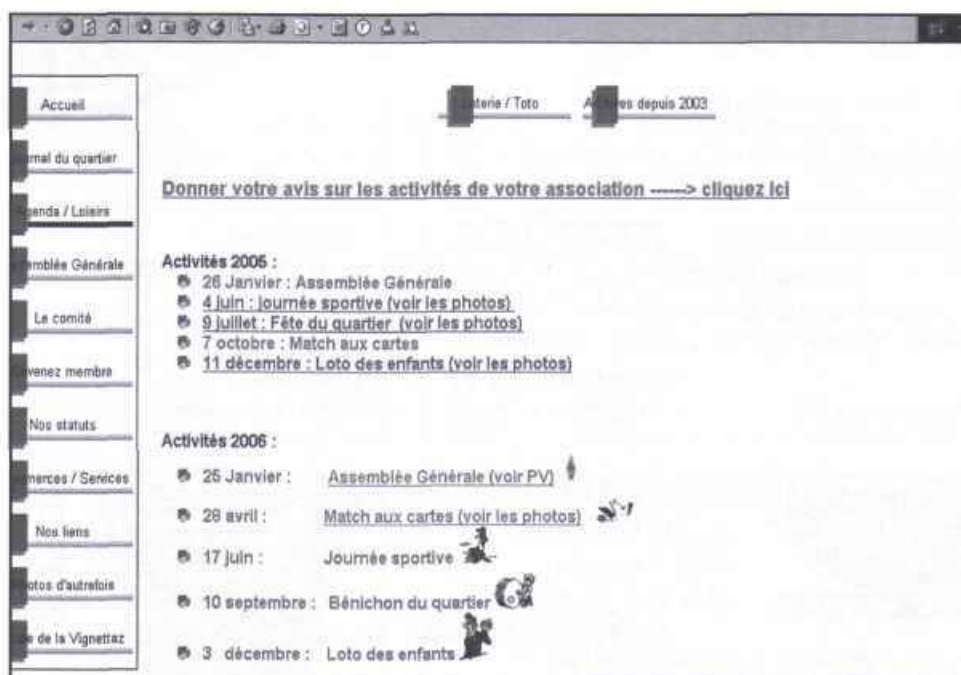
L'intérieur avec autel, vitraux, statues et toiles.

Informations sur notre site internet

www.beaumont-vignettaz.ch

L'objectif du site de notre association est d'informer les internautes sur les buts de l'AIQBV, ses activités, de voir des photos d'autrefois ou de classes de l'école de la Vignettaz.

En consultant la reproduction d'une page du site (voir ci-dessous), le menu de navigation contient les pages suivantes:



- Accueil:** décrit les buts et objectifs de notre association
- Journal du quartier:** possibilité de télécharger notre journal «Trait d'union» depuis le numéro 44, mars 2002 (format PDF). Si vous n'avez pas le logiciel adobe, vous pouvez le télécharger gratuitement (programme Adobe).
- Agenda/loisirs:** informe sur les activités passées et futures de notre association, y compris sous forme de photos. De plus, si vous jouez au loto (Euro millions, banco, Swiss loto, etc.) des associations de nombres sont proposées de manière aléatoire. Enfin, vous avez la possibilité de donner au Comité de votre association votre appréciation sur les activités, les statuts, le site internet, etc.
- Assemblée Générale:** compte rendu de la dernière Assemblée Générale
- Le Comité:** présentation du Comité, avec photos
- Devenez membre:** indique la procédure à suivre pour devenir membre de l'AIQBV
- Nos statuts:** statuts de l'AIQBV
- Commerces/services:** page internet de nos annonceurs, soutenez-les
- Nos liens:** mentionne les numéros d'urgence et donne la possibilité de se diriger vers d'autres sites internet fribourgeois, sur la santé, les annuaires téléphoniques suisses ou au niveau mondial, la météo, les horaires des CFF, les itinéraires et plans de villes, les services culturels, loisirs, sports et voyages
- Photos d'autrefois:** reproduction de photos d'autrefois de notre quartier
- Ecole de la Vignettaz:** photos de classes, avec indication des noms des élèves

Impressum

Editeur:

Association des intérêts du Quartier de Beaumont-Vignettaz, case postale 29, 1709 Fribourg, Banque Raiffeisen 18459.04.
www.beaumont-vignettaz.ch, presidency@beaumont-vignettaz.ch

Comité:

Jean-Jacques Métrailler, (président), Daniel Bonfils, (vice-président), Elisabeth Jaquier (trésorière),
Laurence Métrailler, (secrétaire), René Brohy, Hervé Heimo, Nicolas Jordan

Comité de rédaction:

Nicolas Jordan, Jean-François Paccolat et Jean-Jacques Métrailler

Porteurs:

Marcel Geinoz, Claude Mutrux, Jean Rappo, Jean-Claude Stucky et Jean Weber

Adresse de la rédaction:

Trait d'union, AIQBV, Case postale 29, 1709 Fribourg

Bénichon dimanche 10 septembre 2006

Bulletin d'inscription

Menu pour le dîner servi dès 12 h 30. Soupe aux choux, jambon, saucisson, légumes et meringues

Enfants jusqu'à 5 ans: gratuit

Enfants dès 6 ans et jusqu'à 15 ans: fr. 1.- par année d'âge

Adultes et ados: fr. 25.-

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____ N° tél.: _____

Nombre d'adultes et ados: _____ Nombre d'enfants: _____

Année de naissance: _____

Bulletin d'inscription à renvoyer à:

Jean-Jacques Métrailler – Beaumont 14 – 1700 Fribourg
ou fax 026 424 62 15 – e-mail: jjmetrailler@bluewin.ch

Délaï impératif: le 1^{er} septembre 2006